

DEUX CIVILISATIONS MINUSCULES.
UN COMBAT DE TITANS.

LA CITADELLE ASSIÉGÉE

LES FILMS DU RÊVE
Présente

LA CITADELLE ASSIÉGÉE

Un film de
PHILIPPE CALDERON

Mettant en scène

macrotermes bellicosus
alias Les Termites

contre

dorylus nigricans
alias Les Fourmis

Plongez au cœur d'une aventure extraordinaire !

SORTIE NATIONALE LE 18 OCTOBRE 2006

Durée : 1h22

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.tfmdistribution.fr/pro

DISTRIBUTION


9, rue Maurice Mallet
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 41 16 72
Fax : 01 41 41 31 44
www.tfmdistribution.fr

PROMOTION


44, rue Lafayette
75009 Paris
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE

INITIAL EVENT

Sophie Bataille
assistée de Laura Mannier
Tél. : 01 44 78 02 41 / 02 14
Fax : 01 44 78 02 42
sophie.bataille@initialevent.com
presse.initialevent.com

SYNOPSIS

En pleine savane africaine, au sud-est du Burkina Faso, à l'abri dans leur tour de plusieurs mètres de haut, les termites sont au travail... lorsqu'un drame vient bouleverser leur vie bien ordonnée.

Une pluie tropicale diluvienne va inonder galeries et chambres de la termitière éventrée...

Non loin de là, une colonne de terribles fourmis magnans, carnassières, se prépare à l'attaque...
Elles vont profiter de la fragilité de la tour des termites pour mener un véritable assaut...
Une guerre sans merci va faire rage...

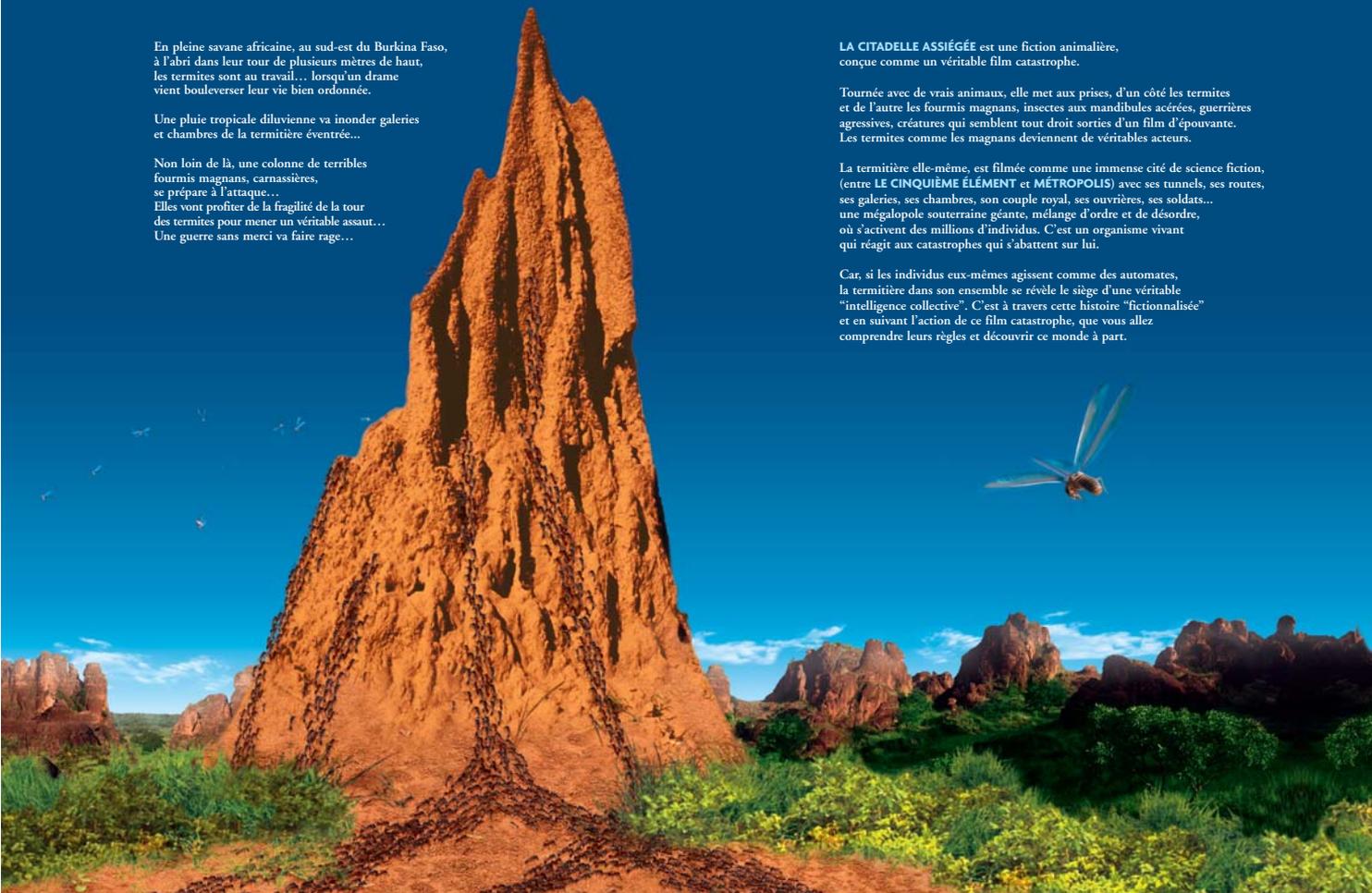
CONCEPT DU FILM

LA CITADELLE ASSIÉGÉE est une fiction animalière, conçue comme un véritable film catastrophe.

Tournée avec de vrais animaux, elle met aux prises, d'un côté les termites et de l'autre les fourmis magnans, insectes aux mandibules acérées, guerrières agressives, créatures qui semblent tout droit sorties d'un film d'épouvante. Les termites comme les magnans deviennent de véritables acteurs.

La termitière elle-même, est filmée comme une immense cité de science fiction, (entre LE CINQUIÈME ÉLÉMENT et MÉTROPOLIS) avec ses tunnels, ses routes, ses galeries, ses chambres, son couple royal, ses ouvrières, ses soldats... une mégalopole souterraine géante, mélange d'ordre et de désordre, où s'activent des millions d'individus. C'est un organisme vivant qui réagit aux catastrophes qui s'abattent sur lui.

Car, si les individus eux-mêmes agissent comme des automates, la termitière dans son ensemble se révèle le siège d'une véritable "intelligence collective". C'est à travers cette histoire "fictionnalisée" et en suivant l'action de ce film catastrophe, que vous allez comprendre leurs règles et découvrir ce monde à part.



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR



Les personnages de cette fable sont des automates. Chez les insectes sociaux l'individu existe très peu ou pas du tout. La fable que raconte le film s'organise sur la rencontre fortuite entre une termitière et une fourmilière. Ce sont deux ordinateurs chimiques qui fonctionnent sur les principes d'intelligence collective. En contact l'une avec l'autre, ces deux collectivités déclenchent une spirale infernale. Cet automatisme et les mouvements de foule des insectes m'ont convaincu qu'il était possible de réaliser un spectacle utilisant les codes du film de genre.

LA CITADELLE ASSIÉGÉE est visuellement un film de guerre, qui rappelle certains films de science fiction, par l'étrangeté des comportements parfaitement stéréotypés, totalement programmés comme des ordinateurs et des cyborgs. J'ai pensé à SPARTACUS de Kubrick, ou GLADIATOR de Scott, en filmant les mouvements des colonnes et les nappes d'insectes, au FALSTAFF de Wells quand se déclenchaient par le biais des odeurs des combats singuliers qui rappellent irrésistiblement la chevalerie. À certains images de ALIEN, quand se formaient automatiquement ces grappes de fourmis Magnans s'infiltrant dans la termitière, à des artistes contemporains comme Gursky, dans les multitudes de la cité des termites.

J'ai choisi le ton de la fable, de la légende, pour raconter une odyssée de trois jours, en m'appuyant sur une histoire avec des éléments visuels et symboliques forts. Par exemple le vautour de mauvais augure. Dans la tragédie antique, les événements tragiques ont lieu parce que les personnages sont seulement et totalement eux-mêmes. Ils vont jusqu'au bout de leurs pulsions, sans avoir le choix. On remplace le mot pulsion par automatisme chimique et on a le même caractère inductible. Une conjonction d'événements, le destin, fait qu'une termitière se retrouve affaiblie et que des fourmis prédatrices se trouvent non loin. Les conditions de départ sont posées de manière arbitraire, presque théâtralement. La guerre qui suit se déclenche naturellement dans un monde transposé sous forme d'univers de la bande dessinée fantastique. Les décors un peu monumentaux du film qui s'appuient sur les constructions colossales des Termites par rapport à leur taille, rappellent par ailleurs le théâtre antique. Cette dimension théâtrale a dicté tout naturellement les choix de lumière.

Le principe de réalisation a donc été de provoquer des comportements naturels, à partir de l'artifice de la mise en scène, inhérente au récit de fiction. Dans ce film, on ne peut prêter des "sentiments" humains à ces automates, mot souvent utilisé dans le commentaire. La reine Termite, est une machine à pondre inconsciente, qui régule chimiquement des odeurs, et ne "commande rien du tout". Elle est présentée comme telle. Le film est réaliste sur le plan des comportements, fictionnel dans la mise en scène. C'est pourquoi il nous en apprend beaucoup sur les insectes. En ce sens il s'agit bien d'un documentaire ayant obtenu l'aide de l'institut de recherche et développement. De la mise en scène peut resurgir la vérité d'un monde. C'est le principe que j'ai voulu mettre en œuvre dans ce film.

PHILIPPE CALDERON

MIEUX CONNAITRE PHILIPPE CALDERON

Je n'avais nullement l'intention de faire des films étant jeune. Je voulais être avocat ou physicien. Mais il y avait ma désinvolture, incompatible avec ce type d'études et une tradition familiale, de mettre la nature en image. Un arrière-arrière-arrière grand père et son fils, respectivement, Philippe Hermogène Calderon et Frank Calderon, rejoints d'une vieille famille espagnole anoblie qui comptait dans ses rangs, le célèbre tragédien Calderon de la Barca (LA VIE EST UN SONGE), étaient devenus peintres en Angleterre. Le fils dirigeait la "royal school of animal painting". De l'anatomie des chevaux de course, aux chiens de chasse et aux oiseaux d'eau, rien ne leur était étranger pour assouvir leur passion : transcrire par la peinture le mouvement animal et le dynamisme des êtres vivants dans leur milieu naturel, la campagne anglaise, du XIX^e siècle et du début du XX^e.

Telle était la démarche de mes deux ancêtres. Ce sont eux qui ont peut être transmis à mon père devenu français, un goût de l'image naturelle, presque scientifique. Mon père Gérard Calderon, banquier dans le cinéma, réalisait pendant ses vacances des documents animaliers et des longs métrages à caractère scientifique pour le cinéma, produits par Pierre Bromberger entre autres.

C'est donc dans cette atmosphère que nous avons grandi avec mon frère François, l'un des producteurs de LA CITADELLE ASSIÉGÉE,

et je dois dire que cette époque a été déterminante pour nous, dans la mesure où elle a fait naître en nous une passion pour les documentaires scientifiques, axés sur la vie sauvage et les images de l'infiniment petit (les cellules, les particules...)

à l'infiniment grand (les fermis!), en passant par les oursons ! Mon père pour les besoins d'un film avait élevé une fourmilière dans l'immense appartement haussmannien où nous habitons et il n'était pas rare de voir des colonnes de fourmis traverser le salon où se tenaient des dîners formels, à la grande surprise des convives. Dans sa baignoire, il reconstituait les débuts de la vie sur la terre avec des maquettes.

À l'adolescence nous participions mon frère et moi aux réalisations de mon père pendant les vacances scolaires dans différents pays, armés seulement de caméras Beaulieu 16 mm. En 1981, j'ai eu la joie d'être associé avec l'équipe de Gérard,

MIEUX CONNAITRE PHILIPPE CALDERON

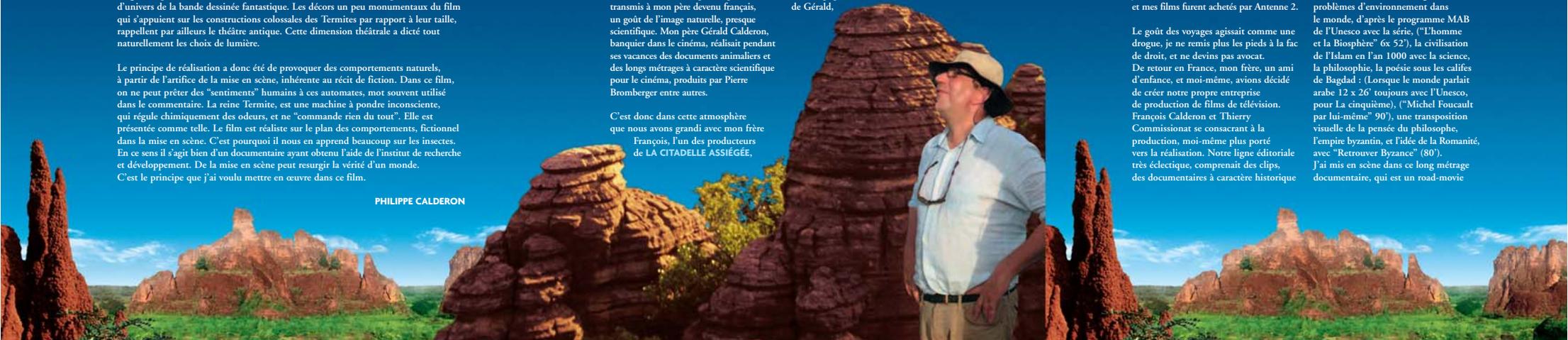
comme assistant réalisateur, au prix de la commission supérieure technique au Festival de Cannes pour le long métrage documentaire LE RISQUE DE VIVRE, en sélection officielle. Film sur l'évolution avec André Langaney, qui reposait sur de nombreuses prises de vues animalières, que j'avais en partie filmées.

En parallèle, un bac scientifique en poche, j'avais entrepris des études de droit, tout en travaillant chez un avocat, pensant le devenir un jour. Etudes interrompues pour tourner deux films ethnographiques en Côte d'Ivoire et au Mali sur un père blanc ressemblant à Orson Wells. Celui-ci célébrait la messe dans une chapelle de palmes quasi vide, après des heures et des heures de marche dans la falaise brûlante de Bandiagara chez les Dogons, l'autre film portant sur un rite de transe coutumière, avec une caméra que l'on m'avait prêtée. J'avais 22 ans et deux salles de montage en parallèle, une pour chaque film, je me suis senti le roi du monde, et mes films furent achetés par Antenne 2.

Le goût des voyages agissait comme une drogue, je ne remis plus les pieds à la fac de droit, et ne devins pas avocat. De retour en France, mon frère, un ami d'enfance, et moi-même, avons décidé de créer notre propre entreprise de production de films de télévision. François Calderon et Thierry Commissionnat se consacrant à la production, moi-même plus porté vers la réalisation. Notre ligne éditoriale très éclectique, comprenait des clips, des documentaires à caractère historique

ou social, des films scientifiques, des films animaliers. Parallèlement, je me suis inscrit en fac de science, ce qui m'a permis de réaliser des interviews scientifiques de haut niveau, dont plusieurs prix Nobels pour la série "La Matière" que j'avais écrite pour la Sept, devenu Arte, produite par mon frère et que Pierre Dominique Gaisseau (Oscarisé pour LE CIEL ET LA BOUE) avait réalisée avec Hélène Coldefy qui posa les questions avec moi. Périples de plusieurs mois, avec un célèbre documentariste dans les grands campus de la physique, voulant filmer les scientifiques comme il avait filmé les papous.

J'ai continué sur cette lancée et réalisé ou été l'auteur, pour mon frère et d'autres producteurs, comme François Castro, Jean Pierre Ramsay, Arnaud Hamelin, de films et de grandes séries notamment pour Arte et France 5, sur des sujets aussi variés que les débuts de l'univers et l'intelligence artificielle ("La Matière" 4 x 52'), les grands problèmes d'environnement dans le monde, d'après le programme MAB de l'Unesco avec la série, ("L'homme et la Biosphère" 6x 52'), la civilisation de l'Islam en l'an 1000 avec la science, la philosophie, la poésie sous les califes de Bagdad : (Lorsque le monde parlait arabe 12 x 26' toujours avec l'Unesco, pour La cinquième), ("Michel Foucault par lui-même" 90'), une transposition visuelle de la pensée du philosophe, l'empire byzantin, et l'idée de la Romanité, avec "Retrouver Byzance" (80'). J'ai mis en scène dans ce long métrage documentaire, qui est un road-movie



MIEUX CONNAITRE PHILIPPE CALDERON



autour de la méditerranée, un personnage jouant son propre rôle : Paltin Nottara descendant du dernier archi-chancelier de Byzance, tout en écrivant des mémoires apocryphes de l'époque. J'ai abordé la frontière entre l'homme et l'animal avec ("Washoe"), Récit d'une expérience historique dans les années 60 sur un chimpanzé à qui on avait appris le langage des signes et qu'elle avait transmis à son fils, expérience contestée par des linguistes comme Chomsky. Puis j'ai réalisé, "Le Partage des Eaux", un documentaire de 90' co-signé avec Jacques Falck, dévoilant le rapport à l'eau vraiment très différent qui existe, entre la Floride du Sud et l'Égypte... pour ce film, outre avoir coulé en bateau dans les Everglades au milieu des crocodiles en Floride, nous avions filmé entre autre, un général Égyptien hydrologue sous Nasser, qui avant de mourir allait visiter une dernière fois les oasis au milieu du désert qu'il avait contribué à désensabler, tout en les couvrant de barres HLM. Avant LA CITADELLE ASSIÉGÉE, mes deux derniers films

furent LA GRANDE HISTOIRE DU CERVEAU et un film sur le Général de Gaulle à la Boissière, co-réalisé avec Frédéric Weber pour France 5.

La science, les comportements, l'enfermement, la sauvagerie, la folie collective, ces ingrédients se retrouvent dans LA CITADELLE ASSIÉGÉE construit comme une fiction avec les codes du film de guerre. Ingrédients que j'avais utilisés dans le cadre d'une soirée thématique scientifique pour Arte, sur les insectes, avec le film LA CITÉ DES FOURMIS.

Je travaille actuellement sur deux projets de longs métrages, un film historique d'après un fait divers sur le thème de la folie collective avec l'historien Georges Marbeck, et un film de science fiction, tout en préparant le tournage d'un second film animalier.

En ce qui concerne mes lectures, les films que j'ai vu, mes centres d'intérêt, je citerais péle-mêle des noms qui ont compté pour moi : Sophocle, Platon, Kafka, Shakespeare, Huxley, Joseph Roth, Lawrence Durrell, Proust, Faulkner, pour les écrivains, les réflexions de scientifiques comme Richard Dawkins (The blind Watchmaker, The selfish gene), Roger Penrose (The Emperor of the mind, The road of reality), Stephen Jay Gould, Jacques Monod (Le hasard et la nécessité), C. Lorentz, B. d'Espagnat, L. Cavalli Sforza... En matière de cinéma, Ozu, Wells, Kurosawa, Dreyer, S. Ray, Kubrick, Rossellini, Hitchcock, Rouch.

FILMOGRAPHIE

Philippe Calderon vient du documentaire. Ses films portent sur des thèmes scientifiques, historiques et philosophiques. Actuellement en tournage : LA RIVIÈRE AUX CASTORS.

2006
LA CITADELLE ASSIÉGÉE
Scénario écrit avec Jérôme Dauffy, et Guillaume Vincent.
(Long métrage 90') Co-produit par TFI International, France 2
Cinéma, Cité Américaine (Canada).

2005
DE GAULLE ET COLOMBEY
Co-réalisé avec Dominique Weber - Sunset press et France 5.

2004
LA GRANDE HISTOIRE DU CERVEAU
(57') Écrit avec Dominique Lecourt, professeur d'histoire des sciences.
BFC Production, La Cinquième, en collaboration avec le MIT.

2003
MICHEL FOUCAULT PAR LUI-MÊME
(63') Arte - BFC productions.
Une transposition en images de la pensée du philosophe, film écrit avec le philosophe François Ewald. Projeté lors de la semaine de la philosophie à l'UNESCO en nov. 2004.

2002-2003
RETROUVER BYZANCE
(Long métrage documentaire-fiction de 80') Dans le cadre d'une soirée thématique sur Byzance pour Arte. Normade productions.
L'histoire du dernier archi-chancelier de l'empire avec son journal apocryphe face à son descendant qui suit ses traces.

1999-2001
LORSQUE LE MONDE PARLAIT ARABE
(12x26') Sur l'âge d'or du monde arabe en l'an 1000.
Avec le soutien de l'Unesco, philosophie, science, art de vivre...
Écrit avec Mamoud Hussein.
FTI-productions et La Cinquième, Fondation des trois religions, TV Marocaine. Trois diffusions sur la Cinquième 2001 et 2002, sortie en DVD en juin 2002, sous le titre "L'âge d'or de l'Islam".
France 2 distribution. Vendu dans plus de 20 pays.

1998
LA CITÉ DES FOURMIS
(Documentaire 52') - ARTE soirée thème "Les Fourmis"
Prix du Public - Festival de Montréal 1997
Prix du Public - Festival de Toulon 1997
Prix Spécial du Jury au Festival de Bodrum (Turquie)
Nominé au New York Festival for Television
Sélectionné au Shanghai Festival for Television

1997
LA RIVIÈRE FANTÔME
(Documentaire 52') - France 2 / Doc Star. Un couloir de vie en Namibie. Réalisation et conception d'un CD-ROM éducatif et scientifique grand public, sur les lois de la physique - "Le défi de l'univers", avec Emile Senan-Schreiber et Bruno Levy. Unibiot - Hypermid. CD-Rom dor décenné par l'ordinateur individuel.

1995
LE PREMIER SOURIRRE
(Documentaire 26') La Sept / ARTE soirée thème "Ce cher et merveilleux bébé" avec Boris Cyrulnik.
Compétition officielle représentant la France au Festival International de "La Meilleure Émission Scientifique" dans le cadre des rencontres Jules Verne et des Journées de la science. Nominé au Festival du Film Scientifique de Palaiseau.

1994
CHABAN
(Documentaire 52') La Cinquième / France 3 - Bordeaux
avec la collaboration de Jean Lacouture et Guillaume Vincent.

WASHOE
(Documentaire 52') L'histoire d'un centre de chercheurs Américains ayant recueilli dans les années 60 un bébé chimpanzé. Co-production ARTE, Discovery Channel Soirée thématique "Nos cousins les singes".
Nominé au Festival de Montréal - Médaille d'argent Prix Leonardo - Festival de Parme. Nominé au Festival de Palaiseau.

1993
LE PARTAGE DES EAUX
(Long métrage documentaire 90')
Réalisé avec Jacques Falck pour ARTE.
À travers le partage de l'eau douce, le portrait de deux civilisations égyptienne et américaine aujourd'hui.
Festival de Palerme.

FW
(Fiction, court métrage de 7' (35mm)).
Un plan séquence sur les rêves d'un personnage qui ne sait comment s'habiller pour aller à une soirée ou se trouver son patron.

1990
LA MATIÈRE
Scénariste et auteur de la série (4x52') réalisée par Pierre-Dominique Gasseau et Hélène Colledy sur la physique théorique. Réalisation avec Hélène Colledy des interviews dont 15 prix Nobel américains et européens de physique et de biologie. Co-production RAL Films for humanity.

ENTRE L'ORDRE ET LE DÉSORDRE

UNIFIER LA MATIÈRE

LA MATIÈRE VIVANTE

MATIÈRE À PENSER

LE BENTHOS
Co-scénariste du film réalisé par Gérard Calderon
Documentaire - Imax 70mm - 26' - La Gocde
Prix du Jury Festival Imax de Paris

LE BOROSCOPE : UNE IMAGE RÉVOLUTIONNAIRE

Le point fort du film est sans doute l'utilisation du boroscope.

Cet outil est révolutionnaire dans l'image macro.

Jusqu'à présent tous les objectifs macro avaient une profondeur de champs très réduite.

Avec le boroscope, l'objectif est installé à quelques cm de l'animal.

Il confère un angle de 120 degrés avec une mise au point très près du sujet,

ce qui permet d'avoir une image nette de 5 cm à l'infini.

Grâce à cet outil, on découvre l'animal dans son environnement.

C'est un peu comme si Tom Pouce faisait une photo avec un appareil proportionnel à sa taille. Les animaux apparaissent énormes et donnent l'impression d'évoluer dans un grand canyon alors qu'ils courent dans une crevasse de quelques cm de large.

L'autre point fort du boroscope est d'avoir sa première lentille très éloignée du plan focal.

Sur un simple panoramique, l'image donne l'impression d'avoir été tournée à la grue.

Sur certaines scènes on a vraiment une impression d'image aérienne tant

dans la fluidité des mouvements que dans la découverte des décors.

LA TERMITIÈRE

Les termites sont des insectes primitifs présents sur Terre depuis 250 millions d'années.

Ils sont aveugles, fuient la lumière et vivent à l'intérieur d'une forteresse pouvant

s'élever jusqu'à 6 mètres de hauteur abritant plus de 2 millions d'individus

qui travaillent 24 heures sur 24.

DESCRIPTION DE LA LOGE INTÉRIEURE

Dans la termitière, la loge royale pourrait être comparée au centre nerveux d'une énorme machine chimique reliée par des tunnels, des galeries, des nurseries, des champignonnières... Pourtant dans le cas d'une agression, toutes ses connexions

se coupent. Le but ultime : protéger la reine. A l'approche des coups de pioche,

les ouvriers rebouchent en quelques minutes toutes les voies d'accès menant

à l'intérieur de la chambre royale. La stratégie de défense des termites

n'est pas basée sur la riposte ou l'agression, comme beaucoup d'animaux

ou plantes. Au cours des siècles, les termites ont cultivé l'art de la construction.

Mieux vaut s'enterrer et s'isoler du monde extérieur que se risquer à le défer.

Dans une organisation aussi sédentaire, aucune fuite vers un environnement plus "calme" n'est envisageable.

La reine termite est vouée à l'immobilisme. D'après Alain Robert,

termitologue, celle-ci pourrait avoir plus de 30 ans.

La construction interne de la loge épouse littéralement la forme de son corps.

Un millier d'ouvriers se relaient pour la nourrir, la nettoyer

ou encore retirer les œufs après chaque ponte.

Sur place, elle ondule soumise en permanence

à des contractions nécessaires à l'expulsion des œufs.

Des ouvriers passent même sous son corps

afin de l'aérer et de le décoller

régulièrement de son support.

La reine ne bouge jamais de toute sa vie.

Elle est contenue dans une loge de 20 cm

de diamètre environ, située au cœur de la termitière

protégée par d'épaisses parois de terre glaise

compactée par la salive des ouvriers.



LES ACTEURS

LES TERMITES

Les termites sont des insectes sociaux. Leur colonie est organisée en 3 castes différenciées par leur morphologie et leur fonction dans la société :

LES OUVRIERS

Longs de 4 mm, de couleur gris clair, ils composent la plus grande partie de la population. Ils creusent des galeries et construisent les tunnels en malaxant de la terre et en la plaquant sous forme de petites boulettes régurgitées, liées les unes aux autres à l'aide d'une colle spéciale qu'ils sécrètent. En séchant, les parois de l'édifice deviennent aussi dures que du béton. Les ouvriers s'occupent aussi des larves, des œufs et nourrissent le couple royal par trophallaxie (en régurgitant la nourriture dans leur bouche).



LES SOLDATS

Également stériles, sans ailes, et à grosse tête de couleur marron armée de mandibules tranchantes comme des rasoirs, ils ont une longueur de 8 mm en moyenne. Leur rôle est la défense de la termitière. Ils assurent la sécurité de la colonie en bloquant les entrées de l'édifice avec leur large tête. À chaque agression, ils se montrent impitoyables en sectionnant tout ce qui bouge autour d'eux. Ils préviennent le reste de la colonie de l'approche d'un danger en tapant violemment leur tête sur les parois de la termitière.

COMMENT FILMER LA REINE SANS LA DÉRANGER ?

Pour être en mesure de filmer la reine, Patrick Bleuzen a sectionné la loge horizontalement. C'est ainsi que l'on a pu découvrir son intimité avec le couple royal et ses disciples. À l'intérieur des milliers d'ouvriers s'affolaient. Un effet de foule les poussait à tourner dans le même sens tout autour de la reine. Filmer une telle scène a nécessité des technologies de prise macro les plus modernes. La séquence est filmée au boroscope. La camera montée sur un roller ball permet d'effectuer des travellings très précis sur quelques cm de course. Les plans pris en plongée sont effectués à l'aide d'un périscope permettant d'obtenir une image descriptive de l'animal tout en étant très dynamique... une image aérienne en quelque sorte. Outre les difficultés techniques propres à la prise de vue, les contraintes les plus tenaces étaient dictées

par les animaux eux-mêmes. La reine troublée par la lumière, les mouvements de caméra et d'humains autour d'elle, se débattait et pouvait se déshydrater très vite. Entre chaque prise, elle était reconditionnée avec soin et humidifiée régulièrement pour que son abdomen garde son tonus et ne se dessèche pas.

LA RÉCOLTE DES AILÉS

Les termites occupent une place importante dans la culture africaine. Quand vient la saison des pluies, les premiers essaimages commencent. Le soir, c'est la fête dans le village. Des milliers d'ailés prennent leur envol et se dirigent vers la lumière. Les enfants le sachant, ils se regroupent en masse au pied des lampadaires. Ici les termites sont très appréciés. Ils sont mangés frites, grillés ou même encore vivants. Les plus jeunes les ramassent quand ils sont au sol, d'autres les attrapent en vol pour les mettre enfin dans un seau. Le balai aérien ne dure que quelques minutes, il faut ensuite attendre les jours suivants pour que d'autres termitières essaient à leur tour.

CONTES ET TERMITES

Dans tout l'Ouest africain, les termitières sont vénérées. Au Ghana, chaque famille construit sa hutte à côté de l'une d'elles. Par la suite, elle deviendra le totem de la famille, offrant protection au foyer qui la prie. Des décennies plus tard, les descendants continueront à prier la termitière morte et ainsi perpétuer la tradition de leurs ancêtres.

Pour les femmes, la termitière représente la sécurité d'un habitat qui protège bien ses habitants. Les maisons traditionnelles présentent étrangement les mêmes caractéristiques de la taille, de la couleur, de la terre avec laquelle elle est bâtie ou de son architecture pointue. Au centre du Burkina, on peut encore observer les vestiges de termitières creusées et transformées en hutte. Des croyances affirment que les termites peuvent redonner fertilité à une femme. Pour cela, le marabout fait manger une reine à la future mère.

Le couple royal est l'incarnation même de la fertilité. La reine peut pondre des milliers d'œufs durant sa vie, ce qui fait d'elle un excellent médicament contre la stérilité.



LES ACTEURS



LES FOURMIS MAGNANS

Les fourmis sont les organismes les plus abondants sur Terre. En Afrique, on dénombre 20 millions d'individus sur un seul hectare de savane ! Les fourmis font preuve d'une résistance extraordinaire : elles peuvent survivre onze mois à l'irradiation par du césium radioactif ; elles supportent de nombreuses

pollutions d'origine industrielle et peuvent résister quatorze jours à l'immersion dans l'eau.

L'HABITAT

Les fourmilères sont faites de chambres et de galeries creusées sous des pierres, des souches ou dans le sol.

Ces constructions peuvent descendre à plusieurs mètres de profondeur. Elles sont le fruit d'une agglomération de plusieurs milliers d'ouvrières. Les fourmis se suspendent à une branche ou à tout autre support, et abritent la reine et le couvain.

Les magnans sont des fourmis nomades. Elles peuvent changer d'habitat tous les soirs, mais généralement, elles restent au même endroit tant que les conditions sont favorables. Lorsque les ressources en nourriture sont épuisées, elles déménagent pour des contrées plus prospères.



LES CARNIVORES

Les fourmis chasseuses se nourrissent uniquement de proies animales. Les magnans se déplacent pour chasser en colonnes immenses pouvant atteindre 20 cm de large, 1 000 m de longueur et renfermer jusqu'à 20 millions de fourmis pesant plus de 20 kg. On y trouve des dizaines de milliers d'ouvrières. L'approche de ces colonnes de chasse est signalée par un bruit caractéristique, provoqué par le déplacement de la végétation et des feuilles mortes. Avec leurs puissantes mandibules recourbées en faux, ces fourmis exterminent tout ce qui se trouve sur leur passage. Leurs proies sont non seulement des insectes mais aussi des oiseaux au nid, de petits mammifères, des animaux domestiques enfermés dans des enclos... Elles ne représentent pas de danger pour un humain adulte en bonne santé mais peuvent l'être en revanche pour un bébé ne pouvant se déplacer, les tribus locales le savent bien.

MAGNAN NETTOYEUR TRADITIONNEL

Quand les fourmis arrivent dans un village et l'envahissent, la seule chose à faire est de quitter le foyer. Les habitants préfèrent attendre que les fourmis partent d'elles-mêmes, car elles nettoient tout sur leur passage. Elles ne s'attaquent pas aux



PORTRAITS DES MAGNANS

Une fourmilière est divisée en trois castes constituées d'individus ayant des aspects et des rôles différents :

LES SEXUÉES

Le mâle et la femelle sont les seuls individus sexués. Les autres individus ne possèdent pas d'organes reproducteurs. La reine est la plus grosse fourmi du nid. Elle peut dépasser 50 mm de longueur. Les reines pondent plusieurs millions d'œufs au cours de leur vie. Ils sont minuscules et éclosent deux à six semaines après la ponte. Ils donnent naissance à des larves blanches, dépourvues de pattes et immobiles. Tout au long de leur développement, les larves sont nourries, nettoyées et protégées par les ouvrières. Les mâles,



quant à eux, vivent en général juste le temps nécessaire à la reproduction de l'espèce. Après l'acte sexuel, il est mis à mort et mangé par la colonie.

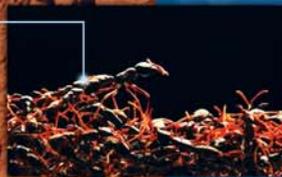
LES OUVRIÈRES

La caste des ouvrières est formée par des femelles stériles qui assurent diverses tâches : élevage des jeunes larves, construction et entretien du nid, récolte de la nourriture. Si les reines de certaines espèces peuvent vivre trente ans, les ouvrières ne vivent que deux ou trois ans.



LES SOLDATS

Les soldats, spécialisés dans la défense de la société possèdent une grosse tête et d'énormes mandibules qui leur permettent d'attaquer les ennemis.



TERMITES / MAGNANS 2 espèces, 2 logiques de survie		
TERMITES		MAGNANS
Sédentaires endurcis Pacifistes	STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT	Nomades Guerrières
Bois mort, champignons et écorce	RÉGIME ALIMENTAIRE	Viande, invertébrés
La construction : s'isoler du danger rapidement	STRATÉGIES DE DÉFENSE	L'agression en masse

LES MOMENTS CLÉS D'UN TOURNAGE

COMMENT FILMER LA SÉQUENCE DE L'ESSAIMAGE ?

Une séquence majeure du film concernait l'essaimage, seul moment où les termites évoluent à l'extérieur. Lorsque la nuit tombe, des centaines de milliers de termites sortent en trombe de petits orifices situés à la base de l'édifice, et remontent le long de la paroi jusqu'au sommet pour s'élancer. Pour l'équipe, filmer un tel événement relevait du défi. Le phénomène ne durant que quelques minutes en début de soirée, il est impossible de savoir laquelle va essaimer parmi la multitude de termitières existant dans le périmètre. Les images ayant été tournées mi-juillet, cette réussite est due à une arrivée tardive de la pluie dans la saison et donc un retard du phénomène qui survient généralement courant juin.

Dans le film, l'essaimage exprime la liberté, c'est une ouverture sur l'extérieur. De cet événement unique, découle un certain nombre de séquences tournées dans un laps de temps très réduit. Les termites ailés ne sont viables dans la nature que quelques heures à l'air libre. Pourtant, plusieurs séquences étant prévues avec elles, comme la prédation des caméléons, des crapauds... cela nécessitait plusieurs jours de tournage. L'équipe disposait donc de peu de temps pour reconstituer en studio tout le phénomène de reproduction de l'espèce.

Parallèlement aux termites, l'équipe s'est intéressée de près à une autre espèce redoutée de tous : la fourmi du diable. Dans le scénario, les magnans, nomades, violentes, carnassières profitent d'une faiblesse dans l'organisation de la termitière pour la mettre à mort et ainsi en récupérer ses richesses. Contrairement aux termites, ces insectes sont vifs, agressifs et en perpétuel mouvement. À travers elles, s'est construite l'action du film, le suspense. Leurs déplacements massifs ont été le prétexte pour découvrir les paysages spectaculaires qu'elles traversent. Ce sont les héroïnes d'un road-movie à l'Africaine.

COMMENT FILMER UN PONT VIVANT ET FLOTTANT DE MAGNANS ?

Les fourmis magnans sont capables de faire de véritables ponts vivants pour franchir des obstacles. Philippe Calderon décida de reconstituer une colonne magnan en train de traverser un ruisseau. Patrick Bleuzen s'attela alors à la tâche et la colonne fut canalisée à l'aide de nourriture disposée de part et d'autre d'un petit chenal préalablement creusé à la pelle. L'équipe s'installa à côté de la colonne tandis qu'en amont, un technicien déversait peu à peu une quantité d'eau jusqu'à former un véritable ruisseau sous les pattes des centaines de fourmis agrippées les unes aux autres. L'opération fonctionnant à merveille, un pont de fourmis s'éleva sur près de 50 cm pendant plusieurs minutes, les images tournées au boroscope rappelant étonnamment ces images aériennes de la migration des gnous au Séréngeti. Pourtant, une pause cigarette suffit à mettre fin au manège. La fumée incommode les fourmis, celles-ci se disloquèrent, partirent dans toutes les directions, mandibules

LES MOMENTS CLÉS D'UN TOURNAGE

en avant, en mordant tout ce qui passait. Toute l'équipe en prit pour son grade. Les insectes montèrent sur les chaussures, mordirent les mollets, colonisant les sacs et les caméras, puis tout le matériel vidéo. La pression était telle que tout le monde décida de reculer face à l'envahisseur. Mais le mal était déjà fait, des dizaines de magnans s'accrochèrent aux ourlets, mordant les chevilles remontant jusqu'au caçon. La suite des événements se termina par un strip-tease général, chacun essayant tant bien que mal de retirer ses vêtements pour se défendre des assaillants.

COMMENT FILMER UN FRONT DE CHASSE ?

Chaque matin et chaque soir, la colonie part en chasse. Des millions de fourmis s'organisent pour chercher de la nourriture. Les unes derrière les autres, elles forment une colonne entre 10 et 15 cm de large. Contrairement aux colonnes de déménagement, les colonnes de chasse ont une organisation plus basique. Dans un premier temps, toutes les fourmis vont dans le même sens. Elles avancent à allure constante et ne sont pas protégées par des soldats statiques de part et d'autres comme on le trouve généralement sur les déplacements. Cette colonne se termine par le front de chasse. Les premières fourmis se dispersent de manière aléatoire. Elles partent dans toutes les directions sans but précis. On peut repérer un front de magnans dans un champ grâce aux animaux qu'elles déplacent. À leur arrivée, elles dévorent

tout sur leur passage. Des dizaines de criquets, sauterelles, papillons s'enfuient. Les insectes ne laissent aucune chance à leurs proies. Elles escaladent les brins d'herbes et s'acharnent sur tout ce qu'elles trouvent. Principales proies : des invertébrés incapables de fuir. La première magnan qui découvre de la nourriture est immédiatement suivie par des centaines d'autres qui viennent neutraliser le futur repas. L'organisation d'une telle boucherie est effroyable. La chenille est transpercée de toutes parts puis découpée en petits bouts pour faciliter son acheminement jusqu'à la fourmillière. Filmer de tels comportements est très compliqué. Les fourmis vont dans tous les sens. Il est alors impossible d'installer le matériel sans se faire dévorer. Dans ce genre de situation, les fourmis sont alors très agressives et n'épargnent personne. Encore une fois les membres de l'équipe se sont fait harceler et rares sont ceux qui n'ont pas terminé en sous-vêtement pour s'enlever les magnans qui les mordaient !

COMMENT TROUVER LA REINE MAGNAN ?

Le leitmotiv du tournage concernait sans aucun doute la reine des fourmis magnans. Pourtant pièce maîtresse dans le déroulement du scénario, les recherches n'aboutirent pas. La méthode de capture restait très contraignante. Elle consistait à trouver une colonie de fourmis,

LES TERMITES AILÉES

Les ailés sont les seuls individus sexués de la termitière, ils sont munis de deux paires d'ailes. Lors des premières pluies, ils sortent tous en même temps et prennent leur envol pour s'accoupler. Ces individus seront les futurs rois et reines d'une nouvelle colonie. Lorsque le couple est formé, ils s'enterrent, s'accouplent et commencent à fonder une nouvelle termitière.



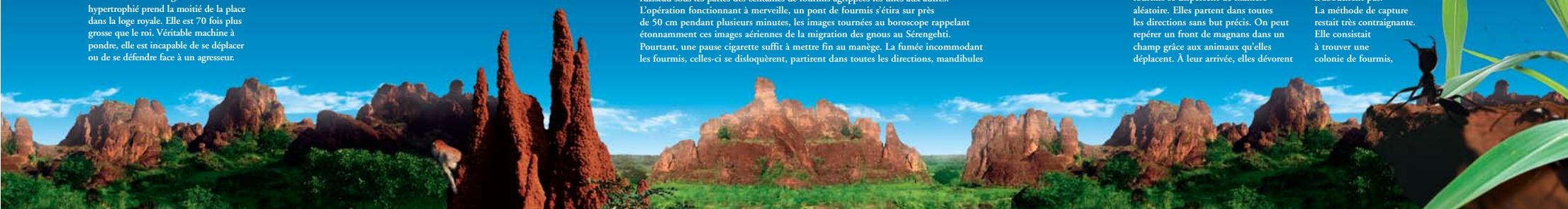
L'ALIMENTATION

Les termites mangent du bois mort. Chaque nuit, ils partent en recherche de nourriture à plusieurs centaines de mètres de la termitière. Durant leur progression, des ouvriers battissent des tunnels pour se protéger des éventuels prédateurs comme par exemple les ponçines, une espèce de fourmis spécialisées dans la chasse aux termites. Les termites sont parmi les rares animaux à pouvoir digérer la cellulose du bois. Une fois récoltés, les copeaux sont mastiqués, puis entassés dans une salle où se développe un champignon qui les aide à assimiler la matière végétale.



LA REINE ET LE ROI

Le couple royal vit dans une loge située au cœur de la forteresse, il n'en sort jamais et reste fidèle jusqu'à ce que l'un des deux meure. Le couple est entretenu par des centaines d'ouvriers qui les nourrissent et les nettoient. Le mâle se reconnaît par sa taille deux fois plus grosse que les ouvriers et sa couleur marron foncé. Il s'accouple régulièrement avec la femelle qui pond 30 000 œufs par jour soit plus de 100 millions dans sa vie. La reine mesure 10 cm de long, son abdomen hypertrophié prend la moitié de la place dans la loge royale. Elle est 70 fois plus grosse que le roi. Véritable machine à pondre, elle est incapable de se déplacer ou de se défendre face à un agresseur.



LES MOMENTS CLÉS D'UN TOURNAGE

(souvent abritée à quelques mètres sous le sol entre des souches de bois mort) et à frapper à coups de bêche, les galeries, passages, salles des nymphes...

Le but était de chambouler l'organisation de la fourmillière.

Si les conditions deviennent invivables, des milliers de fourmis démenagées. La reine incapable de se mouvoir rapidement est emportée par un flot de fourmis, protégées par des centaines de soldats qui forment une grappe de protection autour d'elle. Durant les premiers mois, une quinzaine de tentatives furent entreprises mais toutes échouèrent. Puis finalement, le chef du village de Taga repéra un nid de magnans au bord de la route.

Situé à 60 km de Banfora, nous nous équipâmes pour braver la fourmillière et ramener la reine. La colonie élit domicile sous la souche d'un arbre. À la nuit tombée, l'extraction put commencer. L'équipe défricha les alentours, disposa des poubelles échantons autour du site pour être en mesure de les capturer rapidement. Les premiers coups de bèches donnés, un tapis de magnan s'étendit sur un rayon de dix mètres autour de la souche.

Face au danger, leur technique est simple, établir une distance de sécurité maximale entre nous et ce qui a le plus d'importance pour la colonie : la reine. La nuit totalement tombée, les lampes alimentées sur groupe électrogène prirent le relais. Le but était donc désormais de rester le maximum de temps, jusqu'à ce qu'on assiste à la fuite de la reine. À minuit, un semblant de colonne

de démenagement commença à se former. Nous avons dû attendre le lendemain jusqu'au petit matin pour que le flux commence à évacuer les 10 millions de magnans logés sous l'arbre. Entre temps les choses se compliquèrent. Le groupe électrogène s'arrêta, nous laissant dans le noir, à la merci des magnans.

Nous ne pûment tenir comme ça et très vite la situation devint ingérable. Nous décidâmes de quitter le site jusqu'à l'aube.

De retour sur le site à 7 heures, nous restâmes autour du nid. Les heures passèrent, toujours rien : un flux incessant continua à sortir. La journée passa, toujours rien. Chaque membre de l'équipe se relaya, la nuit tombée, le lendemain matin toujours rien. Nous avons attendu 4 jours sans succès. Le démenagement continua pourtant, le metteur en scène animalier ne pensant pas être tombé sur un nid aussi gros. Une telle technique dû ensuite être appliquée à d'autres colonies, plus petites. Les essais se succédèrent sur différents terrains plus ou moins accessibles. Durant un mois, toutes les tentatives échouèrent. Du côté de la production et de l'équipe de réalisation, la tension monta. La fin du tournage se rapprochant, nous n'avions toujours pas de reine magnan. Il fallu attendre la fin du mois d'août pour que la situation change. Deux reines magnans furent néanmoins trouvées. La première fut blessée par un coup de bêche lors de son extraction de la fourmillière, et l'autre trop affaiblie par 5 jours de captivité mourut mangée par ses soldats et ouvriers, juste le temps pour nous de tourner les séquences.

QUELQUES ANECDOTES DE TOURNAGE

Après 4 jours de retard accumulés pour cause de fret aérien égaré par la compagnie, l'équipe finit par rejoindre Banfora au sud-est du Burkina-Faso. 8 heures de bus sont nécessaires pour rejoindre le lieu de tournage. La chaleur et la saison des pluies amène avec elle une humidité étouffante. Contrastant avec l'image d'une Afrique aride aux herbes brûlées par le soleil, le paysage est verdoyant, des marécages s'étendant à perte de vue. La région regorge de vie.

Pour les séquences macro, notre équipe s'est installée dans une villa de 9 pièces. À l'intérieur, le grand salon est réservé pour les prises de vue et l'entreposage du matériel, 3 pièces sont réservées pour l'animalerie où sont réunies fourmis, termites, serpents et autres acteurs nécessaires au tournage. Deux personnes habitent néanmoins la demeure : le chef déco et le directeur animalier au cas où il y ait des animaux à nourrir pendant la nuit ou si l'un d'eux avait la bonne idée de se faire la belle.

Au fond de la cour intérieure, Jean-Yves Kervevan, le chef déco a monté son atelier de sculpture épaulé par trois Banforiens. Ici seront façonnés toutes les salles, tunnels, loges nécessaires à la construction des décors intra-termitière.

À quelques mètres sur le gravier, se préparent les effets, pluies artificielles, explosions, coulées de boues sous l'œil de Laurent Perrier.

En ce qui concerne les extérieurs, la "vraie" termitière se trouve à une demi-heure de Banfora. Pour y parvenir, la production a fait construire une piste de 3 km à travers la savane afin d'y acheminer matériel, décors et personnel.

Un abri en toile reste en permanence sur place pour l'accueil du matériel ou de l'équipe en cas de forte pluie.

La termitière s'élève à plus de 4 mètres de hauteur. De couleur ocre, elle surplombe une immense savane et un marais dans lequel évoluent crocodiles, serpents et nombre d'oiseaux. Derrière elle, des dômes calcaires façonnés par l'érosion et vieux de 3 millions d'années cassent la monotonie des champs de cannes à sucre abondants dans cette partie du pays.

De jour en jour, les pluies s'intensifient. Les premières semaines de tournage offrent de belles lumières en fin de soirée, cependant cette nuit on avance dans la saison, plus les éclaircies se font rares.



QUELQUES ANECDOTES DE TOURNAGE

S'ajoutent les problèmes liés au transport. Les pistes inondées embourbent le camion caméra et doublent le temps de la course. Nombre de voitures finissent dans la boue ou bloquées au milieu d'une petite côte située juste avant la termitière.

Cette nuit, une catastrophe s'est produite à la villa. Une colonie de magnan maintenue en captivité dans un sarcophage de bêche a réussi à s'échapper. En quelques minutes toutes les pièces furent envahies. Patrick Bleuzen, le directeur animalier, soupçonna les fourmis d'avoir formé un pont vivant. Celles-ci se seraient accrochées les unes aux autres, jusqu'à ce que l'une d'entre elle arrive à rejoindre l'extérieur et permettre à toutes les autres de la suivre. Le chef déco, dormant à quelques mètres de la colonie, s'est vu attaqué en pleine nuit par des centaines de fourmis qui avaient colonisé son lit. Heureusement, les premières morsures l'ont immédiatement réveillé et il pu quitter la maison à temps.

L'exode des fourmis aurait pu tourner au cauchemar, quelques jours plus tard, la colonie ayant attaqué la salle des serpents et mis à mort un python d'un mètre en passant par sa bouche et ses yeux, le dévorant de l'intérieur.

À la vue de l'envahisseur, le chef déco pris de panique craignant une attaque en plein sommeil décida de renforcer sa moustiquaire puis il construisit des barrières de 20 cm de hauteur à la base de chaque porte à l'aide de morceaux de bêche et de scotch et décida de dormir avec son chalumeau sur la table de nuit et le pistolet à air chaud à côté sous l'oreiller... au cas où !

LE BURKINA FASO UN PAYS MÉCONNU

Le Burkina Faso, anciennement appelé Haute-Volta, est un pays d'Afrique de l'Ouest qui n'a aucun accès à la mer. Ses habitants s'appellent les Burkinabés. Le Burkina Faso est limitrophe de six pays. Le Mali au nord, le Niger à l'est, le Bénin au sud-est, le Togo et le Ghana au sud et la Côte d'Ivoire au sud-ouest. Ancienne colonie française, la Haute-Volta obtient l'indépendance en 1960.

Le nom actuel du pays (Burkina Faso) date du 4 août 1984. Le Burkina Faso signifie la patrie des hommes intègres en langue locale mooré (burkina signifiant "intègre") et en bamanakan (faso se traduisant par "patrie"). C'est une combinaison des deux langues principales du pays le mooré parlé par les Mossi, ethnie majoritaire du Burkina et le bamanakan ou "langue des Bambara" ou des Dioula parlée dans la sous-région ouest-africaine. Burkinabé qui désigne l'habitant (homme ou femme) est du foulfouldé, langue parlée par les Peuls, peuple d'éleveurs nomades également présents dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest.

HISTOIRE

On trouve peu de témoignages sur l'époque pré coloniale au Burkina. Toutefois, une chronologie de l'empire Mossi existe. Les Européens ont eu peu de contacts avec "le Mossi" (c'est ainsi que l'on désignait ce territoire) et les relations avec le pays se sont produites peu avant la colonisation.

PÉRIODE COLONIALE

En 1896, le royaume mossi de Ouagadougou devient un protectorat français. En 1898, la majeure partie de la région correspondant à l'actuel Burkina est conquise. En 1904, ces territoires sont intégrés à l'Afrique occidentale française au sein de la colonie du Haut-Sénégal-Niger. Les habitants participent à la Première Guerre mondiale au sein des bataillons de tirailleurs sénégalais. En 1919, Edouard Hésling devient le premier gouverneur de la nouvelle colonie de Haute-Volta. Celle-ci est démembrée le 5 septembre 1932, le territoire est partagé entre la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger. En 1947, la Haute-Volta est reconstituée dans ses limites de 1932.

En 1958, elle devient une république membre de la communauté franco-africaine et accède à l'indépendance le 5 août 1960.

PÉRIODE POST-COLONIALE

Politique
La Constitution du 2 juin 1991, adoptée par référendum, a instauré un régime semi-présidentiel ouvert au multipartisme :

Le Président de la République, élu par le peuple pour cinq ans avec un scrutin à deux tours ne peut être réélu qu'une seule fois. Le parlement bicaméral, composé de deux chambres : l'Assemblée nationale et la Chambre des représentants. L'Assemblée peut être dissoute par le président de la république. Le Burkina Faso est divisé en 45 provinces et 13 régions administratives et possède deux grands types de paysages : une vaste plaine et un massif gréseux. L'altitude moyenne est de 400 m et le différentiel entre les deux points extrêmes ne dépasse pas 600 m. Le Burkina est donc un pays plutôt plat, avec quelques accidents de terrain localisés.

Hydrographie

Le pays doit son ancien nom de Haute-Volta aux trois cours d'eau qui le traversent : le Mouhoun (anciennement Volta Noire), le Nakambé (Volta Blanche) et le Nazinon (Volta Rouge). Le Mouhoun est le seul fleuve permanent du pays avec la Comoé qui coule au sud-ouest. Le pays possède également de nombreux plans d'eau. Les principaux sont les lacs de Tingrela, de Bam et de Dem et les grandes mares d'Oursi, de Béli, de Yomboli et de Markoye. Le manque d'eau est souvent problématique, surtout au nord du pays.

Climat

Le Burkina possède un climat tropical avec deux saisons très contrastées : la saison des pluies avec des précipitations comprises entre 600 mm et 900 mm et la saison sèche durant laquelle souffle l'harmattan, un vent chaud et sec, originaire du Sahara. La saison des pluies dure environ 4 mois, entre mai-juin et septembre, sa durée est plus courte au nord du pays.

Économie

Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres au monde. Cette situation s'explique par la croissance démographique et l'aridité des sols. En effet, l'agriculture représente 32% du produit intérieur brut et occupe 80% de la population active. Il s'agit principalement d'élevage mais également, surtout dans le sud et le sud-ouest, de culture de sorgho, de mil, de maïs, d'arachides, de riz et de coton. Son économie résiste tant bien que mal à la chute des cours mondiaux du coton, principale ressource d'exportation. Le sous-emploi entraîne un fort taux d'émigration : par exemple, trois millions de burkinabé vivent en Côte d'Ivoire. Selon la banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, ces migrants rapatrient chaque année des dizaines de milliards de francs CFA au Burkina Faso. Depuis les expulsions du Ghana en 1967, cette situation provoque

LE BURKINA FASO UN PAYS MÉCONNU

également des tensions avec les pays d'accueil. La dernière crise remonte aux événements de 2003 en Côte d'Ivoire qui ont entraîné le retour de 300 000 migrants. La moitié de la population du pays vit en dessous du seuil de pauvreté. L'aide internationale participe également pour une grande part à l'activité économique du pays.

Le Burkina Faso est membre de l'Union économique et monétaire Ouest-Africaine et de l'Autorité de Liptako-Gourma.

LES LIEUX DU TOURNAGE LES PICS SINDOU

Parmi les décors les plus spectaculaires du film, les Pics Sindou. Situés à l'extrême Ouest du Burkina, à 40 km de la frontière malienne, il faut 3 heures en 4x4 pour rejoindre le site.

Cette partie du Burkina est en terre Sénoufo, une tribu répartie entre la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina.

La légende raconte que Sindou veut dire "terre de Paix". Au temps des grandes guerres tribales, un chasseur est venu se réfugier dans ce paysage escarpé pour échapper à la barbarie qui sévissait dans les plaines. Aujourd'hui, le site est sacré. À l'arrivée de l'équipe, le fils du chef coutumier venu les accueillir, leur demanda de faire un sacrifice aux esprits du Sindou afin qu'ils soient acceptés en ces lieux. L'animal requis pour ce genre de cérémonie est habituellement un mouton blanc sans corne. Manque

de chance, Dominique, le chauffeur de l'IRD, amena un mouton avec des cornes !

Le sacrifice ne pouvait donc se faire. Il fallu aller chercher un autre mouton au village présentant les critères acceptables avant de pouvoir commencer le tournage.

Le pic Sindou est une pièce maîtresse de la vie spirituelle Sénoufo. Chaque année pendant une semaine les garçons du village atteignant l'adolescence doivent passer 7 jours et 7 nuits sur le plateau et doivent survivre par leurs propres moyens.

La réussite de cette épreuve fera d'eux des hommes. Ces rites initiatiques définiront en partie leur fonction à l'intérieur de la communauté.

Il est défendu de se rendre sur place sans être accompagné. Le chef raconta à l'équipe que le soir, des lutins sortent et qu'ils sont très agressifs n'hésitant pas à tuer. Ils ont les yeux rouges et sifflent violemment. "Il y a une paire d'années continua-t-il à expliquer, des européens ont eu la mauvaise idée de venir camper sur le lieu sacré. On n'a rien retrouvé d'eux à part leurs basquets et leurs shorts, sûrement dévorés par les lutins ou les fourmis magnans".

TERMITES ET FOURMIS LE PEUPLE DES ROYAUMES OBSCURS

Auteur : Yves Paccalet
LA CITADELLE ASSIÉGÉE...

Pour accompagner le film de Philippe Calderon qui porte ce titre, voici le roman vrai d'un univers ignoré : celui des termites et des fourmis. Dans l'obscurité de leurs galeries souterraines, ces insectes ont inventé des civilisations ; des sociétés complexes, divisées en castes, avec des reines, des rois, des soldats, des ouvriers... Ces royaumes obscurs se font parfois la guerre. Ils s'affrontent en batailles féroces. Mais ils sont capables de bâtir de prodigieux monuments et de faire régner l'harmonie entre leurs sujets. Ils se comportent comme des super-organismes qu'on pourrait dire "intelligents". Dans la biosphère, ils jouent un rôle écologique capital. A travers le récit du tournage de l'équipe de Philippe Calderon, au Burkina Faso, et grâce aux explications scientifiques de Corinne Rouland-Lefevre, l'une des plus éminentes spécialistes des termites, Yves Paccalet nous explique, dans une langue à la fois belle et précise, comment naissent, vivent et meurent ces peuples du monde des ténèbres.

BEAU LIVRE PHOTOGRAPHIQUE

Des photos de grande qualité prises pendant le tournage, liées au texte d'Yves Paccalet très documenté et passionnant, destinent ce livre à tous ceux qui voudront trouver des réponses aux questions soulevées par le film et approfondir leur connaissance de ce monde méconnu et pourtant si fascinant.

Format : 17 x 22 cm
Nombre de pages : 176 p.
Illustrations : 100 photos et dessins
Editeur : Castor & Pollux. Contact : valerie@castor-et-pollux.com
www.castor-et-pollux.com
Prix : 25 €

AUTEUR

Yves Paccalet reconnu pour ses nombreux ouvrages sur la nature, en a écrit notamment une vingtaine avec le commandant Cousteau. A la fois scientifique et poète, il est l'auteur idéal pour raconter avec passion et savoir les royaumes des termites et des fourmis magnans. Son dernier ouvrage "L'humanité disparaîtra, bon débarras" connaît un véritable succès en librairie.



LA PRODUCTION

LES FILMS DU RÊVE

DIRECTION François CALDERON

PRODUCTEUR Thierry COMMISSIONAT

PRODUCTEUR Benoît TSCHIERET

AUTEUR/RÉALISATEUR Philippe CALDERON

AUTEUR/RÉALISATEUR Guillaume VINCENT

Ont déjà produit :

2006

LA RIVIÈRE AUX CASTORS

actuellement en tournage au Canada

LÀ-BAS IL FAIT FROID

2005

LA CITADELLE ASSIÉGÉE - long métrage

PASSION SAUVAGE EN GUYANE

documentaire

LA CIGUATERA - documentaire

LES ORPHELINS DE LA TAÏGA

documentaire

PARFUMS DES ÎLES - documentaire

CEUX QUI MARCHENT

DANS LES PAS DU TIGRE

DE SARCELLES À BANGUI

LE FEU DE L'ART

LE SINGE QUI A TRAVERSÉ LA MER

LES PETITS SOLDATS - long métrage

LES REQUINS PÉLERINS

LE MAJORDOME

LA NATURE DES GRANDS CHEFS

2003

LE RETOUR DE L'ESCADRON BLANC

www.lesfilmsdureve.com

LE CAST

LES TERMITES

macrotermes bellicosus

La reine

Le roi

Les ouvriers

Les soldats

Les termites ailés

LES FOURMIS

magnans dorylus nigricans

Les sexuées

Les ouvrières

Les soldats



L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation Philippe CALDERON

Assistante de réalisation Geneviève BRUNE

Avec la voix de Benoît ALLEMANE

Scénario

Philippe CALDERON

Jérôme DAUFFY

Guillaume VINCENT

Adaptation Jérôme DAUFFY

Texte écrit par

Philippe CALDERON

Georges MARBECK

Guillaume VINCENT

Direction animatrice

Patrick BLEUZEN

Marie SCHNEIDER

Directeur de la photographie Piotr STADNICKI

Producteurs

Thierry COMMISSIONAT

François CALDERON

Benoît TSCHIERET

pour Les Films du Rêve



L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Une coproduction
Cité-Amérique
TF1 International
L'Institut de Recherche
pour le Développement
France 2 Cinéma
Avec la participation de
Canal+
Ciné Cinéma
La Sodéc
Société de développement
des entreprises
culturelles - Québec
Telefilm Canada
Coproduction Canada-France
Directeur de production Benoît TSCHIERET
Chef opérateur Nedjima BERDER
Chef décorateur Jean-Yves KERVEVAN
Chef opérateur son Didier GATOULLAT
Chef machiniste Thierry KAFANDO
Chef electricien Seydou OUEDRAOGO
Monteur image Sylvain LEBEL
Conception sonore Pierre-Jules AUDET
Bruitteur Jonathan LIEBLING
Montage effets & ambiances
Louis MOLINAS
Peter LOPATA
Luc RAYMOND
Supervision sonore Alice WRIGHT
Prise de son bruitage
Nathalie MORIN
Henry Jr. GODDING
Mixeur Stéphane BERGERON
Effets visuels
Jean-François BACHAND
Emmanuel MAZERON
Photographe de plateau Guillaume MAZILLE

Conseillers scientifiques (tournage)
Corinne ROULAND-LEFEVRE - IRD
Alain ROBERT - Université
de Bourgogne - CNRS
Conseiller scientifique (tournage)
Yéo KOLO - Station d'Ecologie
de LAMTO - Côte d'Ivoire
Conseiller scientifique (repérages)
Michel LEPAGE - IRD
Musique composée et arrangée par
Frédéric WEBER
Orchestrations
Frédéric WEBER
Darren FUNG
Mixeur Roger GUÉRIN
Coordination musicale
Pierre-Daniel RHEAULT
Musique générique de fin "OH MA REINE !"
Auteurs
Amadou BAGAYOKO
Marc Antoine MOREAU
Compositeur
Amadou BAGAYOKO
Éditions Reva Sons / Sony Atv Music
Publishing
(C) & (P) All Other - 2006
avec l'aimable autorisation
de Because Music
www.amadou-mariam.com
Droits musicaux AIM

Ce film a été tourné en HD vidéo
au Burkina Faso dans les régions de Banfora
et de Bobo Dioulasso entre le 5 juillet 2005
et le 15 septembre 2005.



